

de la forêt et isolé, il se ramifie généralement à dix ou quinze pieds du sol, les branches, en partant du tronc, ne s'en éloignent que graduellement et leurs rameaux penchent vers le sol, ce qui donne à l'arbre l'apparence d'une urne. Il ressemble beaucoup à l'orme d'Ecosse (*Ulmus Montana*), Mountain Elm, Wych Elm, Chair Elm, Broad Leaf Elm, Smooth Bark Elm, des Anglais, sauf que son écorce est plus crevassée. En Angleterre, où l'on a essayé de l'introduire il y a plus d'un siècle, il fleurit rarement et ne mûrit jamais ses graines. Cet arbre croît dans les terrains frais et riches, recherchant de préférence les bords des rivières ainsi que les platières d'alluvion formées par les sinuosités des cours d'eau. L'aire de l'orme blanc atteint à peu près 54° de latitude : elle est limitée au nord par une ligne partant de l'embouchure de la rivière Manicouagan, passant au nord du lac St-Jean et se prolongeant vers l'ouest jusqu'au lac Abbitibi.

Le bois de l'orme d'Amérique est blanc, avec nuance brunâtre, dur, résistant, fort et flexible ; il a le grain compacte, fin, doux, soyeux et prend un très beau poli. L'aubier est comparativement très mince et pourrit très vite. Il arrive souvent que les gros arbres ont le cœur pourri et creux, dans toute la longueur du tronc et parmi les plus grosses branches, il s'en rencontre qui sont affectées de ce défaut. En planches, ou autres sciages, l'orme blanc est sujet à se gercer à la sécheresse, quand il n'est pas protégé par la peinture ou le vernis ; mais les gerçures sont fines et uniformément répandues à la surface. Sous l'eau, il est impérissable et se conserve indéfiniment intact.